

Addiction aux Réseaux Sociaux et son Impact sur la Performance Scolaire des Lycéens D'Antananarivo

[Social Network Addiction and its Impact on School Performance of High School Students in Antananarivo]

Jockman Ludger RAZAFILISY¹, Evah Norotiana RAOBELLE², Orélie HIANGOTIANA³, Bertille Hortense RAJAONARISON⁴

¹Interne de l'Internat Qualifiant en Psychiatrie, Faculté de Médecine d'Antananarivo

²Psychiatre, Ancien Chef de Clinique en Psychiatrie

³Interne de l'Internat Qualifiant en Psychiatrie

⁴Professeur Titulaire d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Psychiatrie

^{1,2,3,4,5} Service de Santé Mentale, Centre Hospitalier Universitaire de Soins et de Santé Publique d'Analakely (101) Antananarivo, Madagascar

^{1,2,3,4,5} Faculté de Médecine d'Antananarivo



Résumé

Introduction : Notre objectif était de déterminer la prévalence de l'utilisation des réseaux sociaux et son impact sur le résultat scolaire des lycéens.

Méthodes : Il s'agit d'une étude transversale menée chez les élèves des lycées d'Antananarivo Urbaine du 01 Mars 2017 au 30 Juin 2017 auprès de 8 lycées de la circonscription scolaire de la commune urbaine d'Antananarivo. L'Internet Addiction Test a été utilisé pour l'évaluation de la dépendance à l'internet.

Résultats : Nous avons retenu 365 élèves dont l'âge variait de 13 à 21 ans avec un âge moyen de 15,61 ans \pm 1,8. Le sex-ratio était de 0,66. La prévalence de l'utilisation des réseaux sociaux était de 40,55%. Les notes obtenues par les élèves variaient de 7,01 à 16,85 sur 20. La moyenne des notes des utilisateurs des réseaux était significativement plus basse par rapport à celle des élèves non utilisateurs des réseaux sociaux ($p = 7,6367E-25$). Le score IAT variait de 15 à 98 avec un score moyen de 53,95. Un score IAT ≥ 75 constitue un facteur de mauvaise performance scolaire ($p = 6,29E-12$).

Conclusion : Nous avons retrouvé une association significative entre la baisse du rendement scolaire et l'utilisation problématique de l'internet. Ainsi une sensibilisation sur la bonne maîtrise de ce moyen de communication est primordiale pour prévenir une autre forme de dépendance comportementale.

Mots-Clés : Addiction, Adolescents, Lycées, Réseaux Sociaux, Résultats Scolaires.

Abstract

Introduction : The aim of this study is to determine the prevalence of social network's use and its effects on school result within high school student.

Methods: This cross-sectional study was conducted between 1 March 2017 to 30 June 2017 by 8 high school located in Antananarivo town. Internet Addiction Test was used to evaluate internet addiction

Results: In this study, we obtained 365 students between age of 13 and 21 years old with sex ratio 0,66. Prevalence of social network use was 40,55%. Annual school note ranges from 7,01 to 16,85 out of 20. The average note of networking users was significantly lower than non-users ($p = 7,636E-25$). IAT-score vary from 15 to 98 with an average of score of 53,95. IAT-score ≥ 75 is a factor of bad academic performance ($p = 6,29E-12$).

Conclusion: Our study was showed a significant association between school performance decline and problematical internet use. Therefore, increase awareness about efficient control of this means of communication is essential to prevent another form of behavioral dependence.

Keywords – Addiction, High School Student, School Result, Social Network, Teenagers.

I. INTRODUCTION

Actuellement, l'internet est devenu un moyen de communication largement utilisé par les adolescents dans de nombreux aspects de sa vie quotidienne [1]. L'internet devient mobile et se développe sur de nouveaux supports, tels que les tablettes et les Smartphones [2]. En France, près de 40% des personnes l'utilisent déjà, en 2012, tout âge confondu dont plus de 75% sont des jeunes de 15-29 ans [2]. De nouvelles applications ont également vu le jour, qui révolutionnent nos rapports sociaux, en février 2014 le site facebook, un des réseaux sociaux les plus connus, a fêté son dixième anniversaire et comptait 1,28 milliards d'utilisateurs dans le monde [2].

Récemment, le terme de cyberaddiction est introduit pour désigner la prédominance d'internet sur la vie du sujet, ses pensées et ses comportements, responsable de modifications de l'humeur et de conflits avec l'entourage familial et amical [2]. Ce terme relativement nouveau en sciences de l'information et de la communication, est en fait plutôt ancien au regard de l'histoire de l'Internet grand public [3]. L'usage excessif d'internet chez l'adulte a été associé aux échecs matrimoniaux, au chômage, à la négligence des enfants et au manque de sommeil. Les recherches menées sur l'usage problématique d'internet ont permis de documenter les symptômes et problèmes, comprenant perte de contrôle, carving, sevrage, isolement social, échec scolaire, problèmes financiers, perte d'emploi et conflits conjugaux [4], [5].

A Madagascar, aucune étude sur la cyberdépendance n'a été menée. Ainsi, nous avons entrepris de réaliser cette étude dans le but de déterminer la prévalence de l'utilisation des réseaux sociaux et son impact sur le résultat scolaire des lycéens.

II. METHODES

Une étude transversale portant sur des élèves des lycées d'Antananarivo Urbaine a été menée du 01 Mars 2017 au 30 Juin 2017. Huit lycées ont été sélectionnés par un tirage aléatoire à partir de la liste des lycées existants dans la circonscription scolaire de la commune urbaine

d'Antananarivo. Une classe par établissement scolaire a été ainsi retenue.

Ont été inclus dans cette étude, tous les lycéens consentants âgés de 13 ans et plus, qui ont accepté de répondre aux questionnaires. Les élèves qui ont fournis des réponses incomplètes aux questionnaires ont été exclus.

Un auto-questionnaire anonyme a été distribué après une explication brève des principaux objectifs de l'étude. Le questionnaire a comporté une partie concernant les données sociodémographiques, une partie portant sur la moyenne annuelle obtenue au cours de l'année scolaire. Nous avons utilisé l'IAT (Internet Addiction Test) de Young dans sa version Française pour l'évaluation de la dépendance des élèves aux réseaux sociaux.

Les données ont été saisies au moyen du logiciel Excel et analysées au moyen du logiciel R. Les comparaisons de 2 moyennes sur séries indépendantes ont été effectuées au moyen du test t-Student. Le test de Chi² de Pearson a été utilisé pour les comparaisons des pourcentages. Le risque a été évalué en calculant l'odds ratio, qui représente le nombre de fois par lequel la probabilité d'avoir une mauvaise note est attribuable à la cyberdépendance. Dans tous les tests statistiques, le seuil de significativité a été fixé à 0,05.

III. RESULTATS

Trois cent soixante-cinq lycéens ont été retenus dans cette étude. Cette population d'étude à prédominance féminine comporte 60% d'élève de genre féminin ($n = 219$) soit un sex-ratio H/F = 0,66. L'âge des élèves varie de 13 à 21 ans avec une moyenne de 15,61 ans $\pm 1,8$.

Dans cette étude 40,55% des élèves utilisent les réseaux sociaux. Avec une prédominance féminine (64,19%) mais qui n'est pas statistiquement significative ($p = 0,17728$). Les réseaux sociaux fréquentés par les lycéens ont été le réseau social Facebook (91,45%) et le réseau Twitter (8,55%).

Pour les élèves utilisateurs des réseaux sociaux, le score de l'IAT varie de 15 à 98 avec un score moyen de 53,95.

Cinquante virgule soixante-sept pourcent des lycéens utilisateurs des réseaux sociaux ont un score IAT < 50.

Les notes obtenues par les élèves variaient de 7,01 à 16,85 /20 avec une moyenne de 11,5. Elles varient de 7,01 à 16,00 avec une moyenne de 10,17 pour les élèves utilisateurs des

réseaux sociaux et de 8,98 à 16,85 avec une moyenne de 12,47 pour les non utilisateurs des réseaux sociaux. Ainsi, nous avons retrouvé une différence statistiquement significative entre les deux groupes ($p = 7,6367E-25$) (Tableau I).

Tableau I : Genre, performance scolaire et utilisation des réseaux sociaux

Variables	Population totale	Utilisateur des réseaux sociaux		Odds-ratio [Intervalle de confiance]	(p)
		Oui	Non		
Genres					
Féminin	219	95	124	-	0,17728
Masculin	146	53	93	-	
Notes des élèves					
< 10 / 20	91	56	35	3,1652	0,000004
≥ 10 / 20	274	92	182	[1,9369 – 5,1726]	
Moyenne des notes	11,5	10,17	12,47	-	7,6367E-25

Dans cette étude, 24,93% des élèves enquêtés n'ont pas obtenu la note permettant de passer en classes supérieures dont, 61,54% sont utilisateurs des réseaux sociaux. L'utilisation des réseaux sociaux constitue ainsi un facteur de

mauvaise performance scolaire (Odds Ratio = 3,1652 avec un intervalle de confiance de [1,9369 - 5,1726]), notamment pour ceux qui ont un score IAT ≥ 75 ($p = 6,29E-12$) (Tableau II).

Tableau II : Résultats scolaires et score IAT

Score IAT	Notes		(p-value)
	< 10 / 20	≥ 10 / 20	
< 50	10	65	
[50 – 75 [6	14	6,29E-12
≥ 75	40	13	

IV. DISCUSSION

Dans notre travail, la plupart des lycéens utilisateurs de réseaux sociaux étaient représentés par la population féminine (64,18%). Mais il n'existe pas de corrélation

statistiquement significative ($p=0,17$) entre l'appartenance au genre et l'utilisation de réseaux sociaux. Ceci pourrait alors s'expliquer par la prédominance féminine de notre population d'étude. De même une étude effectuée par H E Nasr et al

(2015) n'a pas affirmé l'existence de lien entre genre et l'impact sur l'attachement aux réseaux sociaux [6].

Facebook reste de loin le réseau social majoritairement utilisé par nos lycéens, et c'est d'ailleurs le réseau le plus utilisé et qui ne cesse de se propager dans le monde y compris Madagascar. Durant la dernière décennie, internet est devenu un moyen de communication largement utilisé [7] et ce de manière conséquente par les adolescents [8, 9]. Plusieurs études internationales se sont penchées sur les effets de l'utilisation d'internet, ainsi les usagers problématiques d'Internet sont en moins bonne santé, et sont plus enclins à présenter des maladies chroniques, des problèmes de surpoids, de toxicomanie, des troubles anxio-dépressifs... [1, 10]. Bien que notre étude s'est limitée sur l'impact sur la performance scolaire, près de 49% des lycéens ont déjà des problèmes occasionnels ou fréquents à cause de l'internet selon le résultat de notre enquête (Score IAT \geq 50). Alors qu'en Corée du Sud les auteurs avaient enregistré en 2007 que 30% de leur population estudiantine étaient cyberdépendants [11]. Mais les chiffres varient d'un pays à l'autre, puisqu'aux Etats-Unis, parmi les 307 étudiants enquêtés, 4% seulement déclarent être cyberaddicts [12]. Notre résultat est alarmant car près de la moitié de nos adolescents sont donc exposés à l'utilisation problématique de l'internet et ses conséquences dommageables pour leur santé.

L'effet défavorable de l'utilisation des réseaux sociaux sur la moyenne des notes a été noté avec une nette différence statistiquement significative ($p = 7,6367E-25$) entre les lycéens utilisateurs de réseaux sociaux et les non-utilisateurs (Tableau I). Près de 62% des utilisateurs des réseaux sociaux ont redoublé leur classe. En effet, des études internationales ont démontré l'effet négatif de l'utilisation excessive d'Internet sur le rendement scolaire. Des auteurs ont mené une enquête en ligne sur 49 609 étudiants provenant de 156 universités à Taiwan. Ils ont trouvé que les utilisateurs pathologiques d'Internet avaient des mauvaises notes et une moindre satisfaction au cours de leur apprentissage [13]. Une étude menée en Tunisie en 2015 avait trouvé que l'échec scolaire était associé à la cyberaddiction (OR = 2,3) [10].

Il est donc indéniable que l'utilisation problématique de l'internet est source de difficultés scolaires, voire d'échec scolaire. L'attention est donc attirée envers toutes les personnes en contact des jeunes : parents, enseignants, éducateurs, professionnels de santé, de les sensibiliser sur l'utilisation à bon escient de l'internet, vu que c'est un moyen de communication incontournable dans notre ère.

V. CONCLUSION

L'addiction à l'internet est une problématique de plus en plus fréquente, et pourtant elle reste mal connue, à la fois des professionnels de santé et du grand public. Notre travail s'inscrit dans cette volonté de mieux comprendre ce trouble et surtout son impact sur la performance scolaire des lycéens. Nous avons ainsi retrouvé une association significative entre la baisse du rendement scolaire et utilisation problématique de l'internet. Ainsi une sensibilisation sur la bonne maîtrise de ce moyen de communication est primordiale pour prévenir une autre forme de dépendance comportementale.

REFERENCES

- [1] Suris J-C, Akre C, Berchtold A et al. Ado@internet.ch: Usage d'internet chez les adolescents vaudois. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2012. (Raisons de santé, 208).
- [2] Caldera E. Prévalence de l'addiction à internet chez les 18-25 ans : étude épidémiologique descriptive effectuée dans la région de Thionville. Nancy. Thèse 2014 ; 6669.
- [3] Oliveri N. La cyberdépendance : un objet pour les sciences de l'information et de la communication. Hermès, La Revue 2011 ; 1(59) : 167-71
- [4] Achab S, Zullino D, Thorens G. Usage problématique d'Internet. La cyberaddiction nous entoure. Neurologie & Psychiatrie 2013; 11 (5) : 6-9.
- [5] Ramo L, Saleh D, Scanferla E et al. La thérapie cognitivo-comportementale peut-elle être adaptée dans l'usage problématique des réseaux sociaux ? Journal de thérapie comportementale et cognitive (2017). <http://dx.doi.org/10.1016/j.jtcc.2017.06.006>
- [6] Nasr HE, Saied Ben Rached K. La cyberdépendance : cas de l'addiction au réseau social Facebook. La Revue Gestion et Organisation.2015(7) : 125-134
- [7] van den Eijnden RJ, Meerkerk GJ, Vermulst AA et al. Online communication, compulsive Internet use, and psychosocial well-being among adolescents: a longitudinal study. Dev Psychol. 2008;44(3):655-65.
- [8] Grava-Gubins I, Scott S. Effects of various methodologic strategies: survey response rates among Canadian physicians and physicians-in-training. Can Fam Physician. 2008 Oct;54(10):1424-30.
- [9] Gross EF, Juvonen J, Gable SL. Internet use and well-being in adolescence. Journal of Social Issues. 2002;58(1):75-90.
- [10] Ellouze F, Rajhi O, Robbena L et al. Cyberaddiction chez les étudiants. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence 2015, <http://dx.doi.org/10.1016/j.neurenf.2015.07.001>

- [11]Ha JH, Kim SY, Bae SC et al. Depression and internet addiction in adolescents. *Psychopathology* 2007 ;40 :424-30
- [12]Siomos KE, Dafouli ED, Braimiotis DA et al. Internet addiction among Greek students. *Cyberpsychol Behav* 2008 ;11 :653-7
- [13]Chen YF, Peng SS. University students' internet use its relationships with academic performance, interpersonal relationship, psychosocial adjustment and self-evaluation. *Cyberpsychol Behav* 2008;11:467–9.